

Quand on évoque la lecture, un commentaire, d'emblée, revient souvent : « Les jeunes ne lisent plus ! ». C'est bien sûr faux puisque, ne serait-ce que dès et grâce à l'école, chacun est amené à lire puis écrire. En réalité, les supports de lecture ont changé à la fois dans les relations avec les autres (ex : les sms) et aussi pour son propre plaisir (ex : les livres sur écrans). Il n'en demeure pas moins que l'image (ex : les films) a pris une part très importante voire prépondérante dans l'information attendue et la distraction espérée. Repensant à la manière dont j'avais découvert et développé pour moi le plaisir et l'utilité de la lecture, je me suis dit qu'au fond chacun suit son propre parcours fait de circonstances opportunistes et de besoins ressentis bien plus que d'obligations ou de passe-temps.

D'une lecture à l'autre...

Premières lectures

Dès que j'ai su lire, j'ai été attiré par le journal que lisait chaque jour mon père en silence (et à table pour ne pas perdre de temps). Je récupérai le journal le soir après l'école et je m'installai par terre sur le ventre pour pouvoir tourner les grandes pages du « Ouest-France ». Par la suite, je découpai des articles surtout sur les sciences et les techniques et que je regroupai par catégories. Un temps, j'eus un abonnement mensuel à « Cœurs Vaillants » recommandé par l'école (privée catholique). Le premier livre que je lus était un cadeau de Noël : Tintin dans « Les Cigares du Pharaon ». Notre père dans sa tournée de réputation récupérait de temps en temps des bouquins abandonnés par des particuliers. Ainsi, je me souviens, notamment, et Michel aussi, de 3 beaux livres cartonnés de hauts personnages sous Louis XIV : Colbert, Louvois et Vauban (égarés malheureusement). Un jour, je reçus à l'école, en prix d'honneur, le premier roman que je lus : « Le Colonel Chabert » (Honoré de Balzac) !

Découvertes estivales

Je suis allé plusieurs fois en vacances l'été chez le cousin Robert au Préneau à Challans. Entre les pêches à la grenouille et aux anguilles, je me plongeai dans des dizaines de bandes dessinées en petits livrets que le voisin de Robert lui avait donnés. Le père de ce voisin avait été nommé pasteur protestant et avait décidé que ce genre de lecture était dorénavant proscrit chez lui. C'est ainsi que j'ai lu, notamment : « Kit Carson », l'éclaireur, « Buck Jones », le shérif et « Tex Tone » le cowboy ! Par deux fois, je suis allé en vacances à Arvert en Charente-Maritime chez la tante Emilienne et l'oncle Henri. Le grenier était une véritable caverne d'Ali Baba. J'ai découvert des collections de romans photos de « la presse du cœur » comme « Nous Deux » et « Intimité ». Surtout, j'ai lu de très nombreuses revues mensuelles « Sélection du Reader's Digest », avec des articles sur le mode de vie fabuleux aux USA et quelques autres sur les horreurs de la vie quotidienne en URSS. Bravo la CIA !

Littérature au Lycée

Au lycée, tout était nouveau et en particulier les livres de français avec les magnifiques 4 volumes Lagarde et Michard (XVIe, XVIIe, XVIIIe et XIXe) remplis de poésies et de romans : une somptueuse invitation à découvrir la littérature. S'y rajoutait la lecture de romans populaires pendant nos temps libres d'internat. Il suffisait d'en posséder un ou deux que l'on échangeait entre internes. J'en ai lu des dizaines. Le premier fut « La Citadelle » (Cronin) suivi par quelques autres pépites comme « Les Hauts de Hurlevent » (Emily Brontë), « La Condition Humaine » (Malraux), « L'Assommoir » (Zola), ... : les années lycée au cœur d'une adolescence emprunte de romantisme, de paix et de soif de justice !

Ouverture au Cési

Revenu aux études entre 28 et 30 ans mais parti toute la semaine, j'avais l'objectif d'utiliser chaque temps libre à étendre ma connaissance dans les domaines des relations humaines, de la psychologie et de la philosophie et que je concevais indispensables pour bien m'approprier un des buts essentiels de la formation, à savoir : développer les capacités personnelles d'encadrement dans l'entreprise. Une grande bibliothèque était à disposition sur place. J'en profitai avec des dizaines de livres. Je me souviens, par exemple, de René Girard, un philosophe, « Des choses cachées depuis la fondation du monde » et « Le bouc émissaire ». Utile pour mieux comprendre les relations entre les humains !

Supports professionnels

Un peu plus tard, je commence à travailler dans le conseil et la formation pour les entreprises. La fin des années 80 et les années 90 se caractérisent par de nouvelles conceptions et pratiques de fonctionnement dans les entreprises avec le client au cœur des actions (qualité totale) et l'efficacité au centre de l'organisation (juste à temps). Un livre sert de guide opérationnel à de nombreux dirigeants et salariés : « L'entreprise du 3^{ème} type » (G. Archier/ H. Sérieyx). Beaucoup d'autres ouvrages, parfois d'origine japonaise ou américaine, suivront et m'accompagneront dans l'exercice de mon activité moyennant adaptation à chaque situation. De la formation permanente pour moi aussi !

Vendéen forever

M'intéressant depuis toujours à la Vendée, j'ai commencé à lire les bouquins la concernant au fil des opportunités : par Jean Yole le soullandais et quelques autres, également sur les guerres de Vendée. A partir de l'année 2000, j'ai été pendant 10 ans vice-président de l'association des Vendéens de Paris. Dans ce contexte, j'ai rencontré de nombreux passionnés de la Vendée et renforcé mon intérêt pour ce sujet. C'est ainsi que j'ai lu et possède une centaine de bouquins sur la Vendée, écrits par des vendéens ou d'autres origines, plus ou moins célèbres. La Vendée, c'est le berceau de tous nos ancêtres y compris du père de Geneviève. Elles sont (la Vendée et Geneviève !) mon double cœur !

Diversité au long cours

Tout au long des années de mon activité, j'ai aussi découvert et lu des livres de toutes sortes au contact des uns et des autres. C'est ainsi que, sur une recommandation, j'ai eu un coup de cœur pour Arto Paasilinna : « Petits suicides entre amis », « La douce empoisonneuse » et beaucoup d'autres titres à l'humour décalé. Un vrai régal ! J'ai aussi bénéficié pendant des années de l'abonnement par correspondance à « France Loisirs » de belle-maman qui me fournissait en livres de thèmes divers, notamment historiques. Au total, dans notre bibliothèque, on compte encore plus de 500 livres, du Livre de Poche aux éditions plus classiques. Pas plus que le pain, on ne jette un livre qui nourrit !

Actualité et prospective

L'activité professionnelle déclinant en même temps que les loisirs prenaient plus de place, j'ai lu beaucoup plus de bouquins policiers en partageant ce goût avec Geneviève. Je me suis abonné à la bibliothèque pour emprunter un livre nouveauté de temps à autre. Nous sommes également abonnés à « Science et Vie », le mensuel qui nous projette dans les solutions attendues du futur. Abonnés aussi à l'hebdo du jeudi « Le Courrier Vendéen » et enfin, et depuis toujours, j'achète le samedi « Ouest- France » que je lis, non pas par terre comme à 10 ans, mais dans mon fauteuil !